

Aujourd'hui, nous pouvons la qualifier sinon de RR, à tout le moins de très discrète, mais elle

n'est peut-être pas menacée pour autant.

***Oulema erichsoni* (SUFFRIAN) : le retour ?**

Entretiens sur les Chrysomelidae de Belgique et des régions limitrophes (note 4)

par Jean FAGOT

U.E.R. de Zoologie générale et Faunistique (Prof. Ch. GASPARD), Faculté des Sciences agronomiques, B-5030 Gembloux. Correspondance : Avenue de la Bovière 7, B-4900 Spa, tél.: 087/77.00.85.

Au même titre que *Lema cyanella* (L.), *Oulema erichsoni* (SUFFRIAN) est une espèce extrêmement rare. Dans les différentes collections de l'I.R.S.N.B., elles sont aussi peu représentées l'une que l'autre, et toujours par des exemplaires très âgés.

Nous avons vu *Oulema erichsoni* chez de nombreux récolteurs entre 1860 (Soc. r. belge d'Entomologie, MAURISSEN, ROELOFS ou SAUVEUR) et la seconde guerre (FRENNET, VREURICK, GUILLEAUME, MULLER, KOLLER, COLLART ou DE RUETTE). Les endroits de récoltes sont aussi variés que la côte belge, Moresnet, Maboge, Visé, Hastière, Liège, Bruxelles ou Virton.

Pour notre part, les quelques données plus récentes dont nous disposons sont de Valdieu (1959), Charneux (1961), Ciergnon (1973) et Les Epioux en 1996 (FRENNET avait déjà trouvé l'espèce à Chiny en 1920).

Il faut être très attentif lors des déterminations pour repérer les *Oulema erichsoni* parmi les très nombreux, très abondants et très communs *Oulema gallaeciana* (HEYDEN) (syn. : *Lema*

lichenis VOET). Les quatre références indiquées ci-dessus, ont été détectées parmi quelque 1600 individus récoltés récemment, tous examinés sous la loupe binoculaire. Ceci vous montre la chance de rencontrer une espèce plutôt que l'autre, soit 1 sur 400. Parmi les individus plus anciens, la représentation de *Oulema erichsoni* est de 1 sur 20. Cela veut-il dire quelque chose ? Nous ne le pensons pas. Nous n'avons aucune idée de l'intensité relative de recherche des deux espèces, ni de la volonté ou non de conserver une espèce et non l'autre. Par contre, pour les récoltes récentes, nous savons qu'elles furent pratiquement toutes réalisées dans les mêmes conditions, c'est-à-dire, à vue ou en fauchant, mais toujours sans avoir un intérêt affirmé pour les Chrysomelidae, et pour cette espèce en particulier. Les récolteurs sont soit des étudiants de différentes institutions, soit des entomologistes spécialisés dans d'autres groupes d'insectes. Seule la dernière capture fut effectuée dans le but de trouver ce type d'espèce, par votre serviteur, en fauchant la strate herbacée de la forêt feuillue des Epioux, le 23 mai 1996, en fin de matinée.